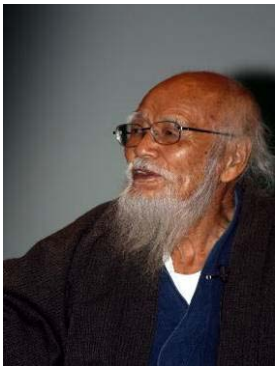
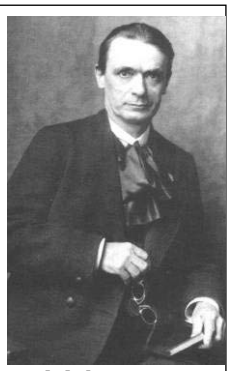
Article écrit par JM. MORIN dans le cadre d'une journée débat organisée le 19/11/2010
par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire à destination des enseignants agricoles.

L'agriculture biologique : « de la naissance aux évolutions actuelles »

SEMINAIRE ENSEIGNEMENT ET AGRICULTURE BIOLOGIQUE
ANGERS 19 NOVEMBRE 2010



Masanobu Fukuoka
(1913 - 2008)



Rudolph Steiner
(1861-1925)

Hans-Peter Rusch
(1906 - 1977)

Albert Howard
(1873 - 1947)

JEAN-MARIE MORIN
jean-marie.morin@educagri.fr

SOMMAIRE

1. HISTOIRE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE 3

1.1. LES COURANTS FONDATEURS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE 3

1.2. L'ARRIVÉE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN FRANCE : L'INFLUENCE NUTRITIONNISTE 5

1.3. A PARTIR DES ANNÉES 60, UNE CONTESTATION DU MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE 5

1.4. HISTORIQUE REGLEMENTAIRE 10

2. BIBLIOGRAPHIE 12

1. HISTOIRE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

« ……Depuis que Justus Von Liebig avait formulé sa théorie sur la nutrition minérale des végétaux, en 1840, la polémique était vive entre les partisans et les détracteurs de l'humus et de la matière organique. Liebig pensait que les sels minéraux sont les seuls aliments des plantes et peuvent totalement se substituer au fumier. Quant à Blondeau, il jugeait désuète la tradition d'épandage du fumier : « la plante est une machine, la terre est son support et l'engrais de la matière transformée… On a cru, pendant longtemps que l'humus était indispensable…chimères, niaiseries, inexpériences. » (Blondeau H, La culture selon la science, 1883). D'autres agronomes, en revanche, s'inquiétaient de cette conception mécaniste des liaisons entre la plante et le sol. Ils dénoncèrent les thèses de Liebig et les méfaits des engrais minéraux « qui ruinent la terre et dévorent l'humus »…. »
in L'agriculture biologique - Catherine de Silguy 1998

L'industrialisation de l'agriculture avec l'utilisation d'engrais minéraux et donc un moindre recours à l'élevage et une vision mécaniste de l'élevage ne sont donc pas du goût de tous dès la fin du 19ème siècle. C'est bien en référence aux systèmes de ce siècle et à leur évolution que se pose le débat.

1.1. LES COURANTS FONDATEURS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Il existe 4 courants fondateurs de l'agriculture biologique.

1. **Le premier est un mouvement ésotérique, l'anthroposophie, dirigé par Rudolf Steiner** (1861-1925); à la fin de sa vie en 1924, ce dernier exposa son point de vue sur l'agriculture lors d'une série de conférences dans un domaine agricole de Silésie : ces textes serviront de base à la **méthode biodynamique** qui utilise des préparations de nature homéopathique comme catalyseur de forces ethériques. Mais Steiner précise aussi que le compost doit être à la base de toute fertilisation et implique la présence d'un élevage produisant du fumier sur le domaine. Il récuse l'emploi des engrais chimiques qui favorise le parasitisme des plantes. Enfin sa conception du domaine agricole vise à la plus grande autonomie :

« Un domaine agricole répond mieux à sa nature propre quand il peut être considéré comme ayant une individualité particulière, une individualité qui le rend autonome. Ainsi, il faudrait arriver à produire, sur le domaine lui-même, tout ce qui est nécessaire à son activité agricole, y compris, bien entendu, le bétail correspondant à ses besoins. Au fond, tout ce qui pénètre sur un domaine, engrais ou autre, venant de l'extérieur, devrait être considéré, dans un organisme agricole idéal, comme un médicament destiné à remédier à un état anormal de cet organisme. » Rudolf Steiner Agriculture - Fondements spirituels de la méthode bio-dynamique – cité par JM Viel 1978

Erhenfried Pfeiffer (1899-1961) **mis au point cette méthode** qu'il expérimenta en Europe et aux Etats-Unis ; il propose une rotation de 5 à 7 ans , l'introduction de légumineuses et le compostage systématique des fumiers avec l'utilisation des 9 préparations biodynamiques ; il incite au retour à une civilisation paysanne.
Dès 1928, la société de commercialisation coopérative de Brandebourg **DEMETER** fut créée pour distribuer les produits biodynamiques. Le courant biodynamiste est toujours resté autonome par rapport aux autres courants d'agriculture biologique mais malgré ses faibles effectifs, il a eu une action continue notamment en Allemagne, en Suisse et en Alsace.

2. **Le deuxième courant est initié par Sir Albert Howard et défini dans son ouvrage « Le testament Agricole » en 1940**. Conseiller agricole des Etats de l'Inde centrale et de Rajputana, Directeur de l'Institut de l'Industrie végétale, il a consacré sa vie d'agronome du début du siècle à aider les populations indiennes à se nourrir.

Réfutant les théories de Liebig, inquiet de l'avancée de l'érosion des sols, il prône l'observation des cycles naturels pour garantir la fertilité de la terre :

« *Notre mère, la terre, ne cherche jamais à cultiver sans la présence du bétail ; elle réalise toujours des cultures mixtes ; il est pris grand soin pour protéger le sol et empêcher l'érosion. Les déchets végétaux et animaux mélangés sont transformés en humus ; rien n'est perdu…* » A. Howard Testament agricole 1940

De ces observations naît la méthode Indore, procédé de compostage en tas ou en fosse pour maintenir ou améliorer la fertilité du sol et renforcer la résistance des plantes face aux maladies. Il préconise une large autonomie des exploitations grâce à cette fertilité retrouvée. Son travail a été poursuivi par I.J. Rodale et la Soil Association. **Ce courant est appelé « agriculture organique » ou « organic farming »** En France ses travaux seront pris en compte par les premiers agrobiologistes et notamment dans l'Ouest avec le **groupe Lemaire Boucher**.

3. **Le troisième courant européen est apparu en Suisse, dès 1930, sous l'impulsion d'un homme politique, H Muller** ; ce dernier insiste sur la nécessité d'autarcie des producteurs et de circuits courts mais c'est surtout **le biologiste Hans Peter Rusch dans les années 60 qui mettra au point la méthode organo-biologique** et la présentera dans son livre « la fécondité du sol ».

Il conteste la fertilisation chimique :
« *La fertilisation chimique constitue une partie de l'édifice technique et industriel. A l'aide du concept minéral, on simplifie un problème d'une extrême complexité, celui de la fertilité du sol, ce qui permet de l'intégrer sans difficulté dans l'organisation industrielle…* » Rusch – La fécondité du sol 1973 cité par JM Viel – L'agriculture biologique en France 1978.

Ses préoccupations sont proches de l'écologie naissante : il veut éviter les gaspillages, les pollutions et la dilapidation du potentiel de production par une agriculture en grande part autonome ou s'appuyant sur une fertilisation organique, par l'apport de poudres de roches et par le compostage de surface des matières organiques. Il veut intégrer les progrès de la biologie en agriculture.
Ce courant sera particulièrement influent auprès des allemands de l'association Bioland et en France auprès de **l'association Nature et Progrès**.

4. **Le quatrième courant** est celui de **l'agriculture naturelle ou « sauvage ».** Il est né au Japon à partir des années 1930, des observations de **Mr FUKUOKA**, consignées dans son livre « la révolution d'un seul brin de paille » :

« *Les quatre principes de l'agriculture sauvage - (ne pas cultiver, pas d'engrais chimiques ni de compost préparé, pas de désherbage par labour ni herbicide et pas de dépendance chimique)- obéissent à l'ordre naturel et conduisent au réapprovisionnement de la richesse naturelle. Tous mes tâtonnements ont suivi cette ligne d'idée. C'est le cœur de ma méthode pour faire pousser légumes, céréales et agrumes.* »…

«*Mes champs sont peut-être les seuls au Japon à ne pas avoir été labourés depuis plus de vingt ans, et la qualité du sol s'améliore à chaque saison. J'estime que la couche supérieure riche en humus, s'est enrichie sur une profondeur de plus de douze centimètres durant ces années. Ce résultat est en grande partie dû au fait de retourner au sol tout ce qui a poussé dans le champ sauf le grain*.» M. Fukuoka

Dans les années 70, Bill MOLLISSON (Australie) a travaillé sur ce mode de culture qui allait s'appeler plus tard la **Permaculture**. Cette méthode se propose d'intégrer le plus possible l'agriculture dans le milieu naturel. La permaculture est encore très peu présente en Europe. On peut cependant la rapprocher de l'**AGROECOLOGIE**, développée notamment par Miguel Altieri en Amérique Centrale et qui influence fortement les mouvements d'agriculture biologique d'Espagne et d'Amérique Latine.

1.2. L'ARRIVEE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN FRANCE : L'INFLUENCE NUTRITIONNISTE

Après la Seconde guerre mondiale, des consommateurs et des médecins inquiets des effets de l'utilisation des engrais, des pesticides et des traitements effectués sur les produits alimentaires lors de leur transformation industrielle vont introduire les principes de l'agriculture biologique.

A la fin des années 40, le Dr Geoffroy crée les magasins « La vie Claire » pour diffuser des produits sains et naturels.

En 1952, est créée l'AFRAN (Association Française pour une Alimentation Normale). Elle regroupe des médecins nutritionnistes et homéopathes. Dirigée par le Dr BAS, elle prône le retour à une alimentation plus saine et met en avant les qualités de la société paysanne traditionnelle.

Elle s'oriente vers l'agriculture biodynamique, seule présente en France à cette époque mais après des expériences malheureuses de mise en valeur d'un domaine agricole, elle se cantonne à un mouvement de défense des consommateurs.

En 1959, quelques adeptes de la Soil Association et des membres de l'AFRAN fondent le GABO (Groupement des Agriculteurs Biologiques de l'Ouest) ; ce dernier compte une quarantaine de membres, mais seulement 4 ou 5 agriculteurs. Les médecins et pharmaciens sont en nombre important mais émerge aussi un courant d'agronomes théoriciens (Louis, Tavera, Boucher, Lemaire, Vincent) ; ces derniers prennent position clairement contre le modèle de développement agricole qui se met en place au début des années 60. Ils fondent l'AFAB (Association Française d'Agriculture Biologique) ; ils se sépareront au début des années 60 avec d'une part le **courant « commercial » dit Lemaire Boucher** qui développe des techniques basées sur le compost et l'utilisation du lithothamme, algue calcaire pêchée au large des Glénans ; et d'autre part la création de **Nature et Progrès, association de consommateurs, de techniciens et d'agriculteurs, qui se démarque de toute attache commerciale.**

1.3. A PARTIR DES ANNEES 60, UNE CONTESTATION DU MODELE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE

- **Le refus du modèle de développement**

C'est à partir des années 60 que le modèle de développement visant à l'intensification de la production agricole se diffuse dans les campagnes. En réaction, et souvent après des échecs liés à une utilisation inadéquate des engrais, des pesticides ou des nouveaux modèles d'alimentation des animaux, quelques centaines d'agriculteurs adoptent les techniques d'agriculture biologique. C'est particulièrement le cas dans l'ouest, à partir du Maine et Loire où la Société Lemaire a son activité. Quelques abbayes suivent ce mouvement de forte inspiration chrétienne conservatrice (abbaye de Bellefontaine près de

Cholet et de La pierre qui Vire en Bourgogne) et exercent une influence non négligeable dans le milieu agricole proche.

- **Le refus de la société de consommation : les années 70**

Le mouvement de contestation essentiellement urbain et étudiant de 1968 trouve un prolongement pour certains dans l'installation à la campagne. Ces nouveaux agriculteurs ou du moins ceux qui réussissent à passer la première année s'installent en maraîchage ou avec des élevages de petits ruminants pour une large part ; ils utilisent leur réseau de connaissances urbain pour vendre leurs produits et trouvent dans Nature et Progrès, une forme d'agriculture qui leur convient. Ce mouvement plutôt anarchiste et libertaire sera **à l'origine du premier cahier des charges de l'agriculture biologique en 1972** et mettra en place le Salon Marjolaine à Paris pour se faire mieux connaître.

- **Le refus du productivisme et la reconnaissance: les années 80**

Les excès du productivisme et le système de subventions de la PAC (Politique Agricole Commune) de la fin des années 70 (« montagne de beurre », « fleuves de lait ») inciteront encore des agriculteurs à se tourner vers d'autres agricultures dont l'agriculture biologique. A cette époque, on peut considérer qu'il y a entre 3 et 4000 agriculteurs biologiques .

La loi d'orientation agricole de 1980 reconnaît l'agriculture biologique comme une « agriculture n'utilisant pas de produits chimiques de synthèse » et à partir de cette date, le processus de reconnaissance de l'agriculture biologique est en route avec **le logo AB en 1984**, les premiers cahiers des charges officiels en 1986, et la protection du terme « agriculture biologique » contre son utilisation abusive en 1988. Mais paradoxalement, le nombre d'agriculteurs biologiques évolue très peu.

- **La structuration et l'« institutionnalisation » : les années 90**

La reconnaissance par les institutions (Ministère au titre des signes de qualité, Chambres d'agriculture et Instituts techniques) et la mise en place d'une réglementation Européenne pour les produits végétaux (1991) et d'une réglementation nationale pour les produits animaux (1992 à 1998) permet à cette jeune profession de se structurer. Elle renforce son syndicat, la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des régions de France) et son association de Recherche, l'ITAB, Institut Technique de l'agriculture Biologique. Mais il faudra une demande croissante et non satisfaite des consommateurs et un premier plan de développement ambitieux du Ministère de l'agriculture et de la Pêche pour que le nombre d'agriculteurs biologiques passe de 3500 en 1995 à 9000 en 2000 soit un peu plus d'1% de la SAU Française.

- **Le décollage : Les années 2000**

Après une croissance rapide mais mal maîtrisée, suite au premier plan de développement, l'AB moins soutenue politiquement et financièrement stagne de 2002 à 2007. Le plan AB Horizon 2012 de M Barnier Ministre de l'agriculture provoque un nouvel essor.

En 2009, l'agriculture biologique concerne plus de 16000 agriculteurs, et plus de 677000 hectares, soit 2,45 % de la SAU Française. A noter que 60% des surfaces portent des fourrages : le système le plus représenté est de loin le système polyculture élevage (Vaches laitières, bovins ou ovins viande avec une part de 10 à 30% de la surface en cultures annuelles, essentiellement pour l'autoconsommation des animaux).

SCHEMA DES COURANTS DE PENSEE

R. STEINER
(1924- Allemagne)

E PFEIFFER
(La Fécondité de la vie)

NOTIONS:
-ECOSYSTEME
- Rôle des astres
- Principes de dilution
- Dynamisation
- Préparations

HOWARD
(1940 - Grande Bretagne)

RODALE (USA)
(Soil Association)

NOTIONS:
- Compostage en tas
- Fertilisation organique
- Peu de capital
- Autonomie

Méthode Lemaire - Boucher
(compost - Lithothamme)

H. P. RUSCH
(1964 - La Fécondité du sol)

MULLER
(coopérative)

NOTIONS:
- Compostage de surface
- Poudre de roches
- Ressources renouvelables

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

AGRICULTURE ORGANIQUE

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

AGRICULTURE BIOLOGIQUE FRANCAISE

LA PERIODE MODERNE : LES GRANDES ETAPES

1960 - 1970 LE REFUS D'UN MODELE DE DEVELOPPEMENT

Des ingénieurs, des médecins, des agriculteurs refusent l'intensification et le recours aux intrants chimiques; ils vont se regrouper dans le courant LEMAIRE BOUCHER et plus marginalement dans le courant Nature et Progrès.

1970 - 1980 LE RETOUR A LA TERRE

Après mai 68, le courant Nature et progrès, plus scientifique et surtout plus politique (remise en cause de la société de consommation) se développe. Premier cahier des charges en 1972 et salon Marjolaine en 1977. Les néo-ruraux s'installent majoritairement en maraîchage et petits élevages.

1980 - 1990 L'INSTITUTIONNALISATION PAR LA LOI

Sous la pression de Nature et Progrès, mais surtout de quelques personnalités politiques, l'agriculture biologique est reconnue dans la loi d'orientation agricole de 1980 complétée par celle de 1988. Le logo AB est créé et les premiers cahiers des charges sont homologués dans cette décennie.

1990 - 1996 LA STRUCTURATION

1991: Règlement Européen sur les productions végétales
Renaissance de l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique.
1992: Création d'une première Interprofession bio (fin en1994)
Homologation des cahiers des charges productions animales français
1993: Mesures Agri-Environnementales dont mesure sur la conversion en agriculture biologique
1996: Homologation des cahiers des charges français porcs, ovins et caprins lait, apiculture

1997 L'INSTITUTIONNALISATION DU DEVELOPPEMENT

Création d'un groupe de travail sur la bio à l'ANDA et création d'un Observatoire économique national de l'agriculture biologique.
L'ITAB s'ouvre aux autres Instituts et aux organisations professionnelles agricoles « conventionnelles », notamment FNSEA, APCA, CNJA.
Le ministre de l'agriculture demande à M. RIQUOIS, président de la section bio de la Commission Nationale des Labels et des Certifications des Produits Agro Alimentaires d'élaborer un plan de développement de l'agriculture biologique.
Signature d'une charte sur la viande bio entre l'APCA, la FNAB et la SELVI (abattoir pour le groupe Auchan) et création de plusieurs postes de techniciens bios dans les chambres d'agriculture (40 équivalents temps plein fin 97)

1998-2008 LES PLANS DE DEVELOPPEMENT ET L'HARMONISATION EUROPEENNE

1998 :Plan de Développement de l'agriculture biologique (plan RIQUOIS)
- Doublement de l'enveloppe conversion
- Un correspondant bio dans chaque chambre départementale

1999 Mise en place des CTE Conversion à l'agriculture biologique

15/10/2001 : Création de l'Agence pour le développement de la bio dite Agence Bio
Juillet 2003 : Rapport Saddier sur l'agriculture biologique

Février 2004 : Mesures GAYMARD pour le développement de l 'agriculture biologique
Juin 2004 : Plan Européen de développement de l'agriculture biologique (E.O.P.)
Octobre 2007 : Plan Barnier Horizon 2012

1.4. HISTORIQUE REGLEMENTAIRE

1972 : Premier Cahier des charges privé de Nature et Progrès

1980 : Loi d'orientation agricole définissant l'agriculture biologique
1981 : Décret d'application
1984 : création du logo AB et mise en place de la CNAB
1986 : Homologation du premier cahier des charges sur les productions végétales (Nature et Progrès)

1988 : Loi d'orientation agricole protégeant le terme «agriculture biologique »
1989 - 1990 : homologation de 12 cahiers des charges productions végétales pour chaque organisme gestionnaire de mention.

1991 : fin du système des Organismes privés gestionnaires de mentions
Règlement européen sur les productions végétales transformées et non transformées (24/06/91 ; règlement 2092 - 91).

Cahiers des charges nationaux homologués par arrêté interministériel
1992- Lait et produits laitiers de l'espèce bovine, volailles, Œufs
1993 : Vaches nourrices, Jeunes et gros bovins de boucherie, Veaux, Lapins, Ovins
1996 : Porc, Transformation de la viande de porc, Miel
1997 :Lait et produits des espèces ovines et caprines laitières

08/1999 : Extension du Règlement Européen aux productions animales (REPAB)
arrêté du 28 août 2000 portant homologation du cahier des charges concernant le mode de production et de préparation biologique des animaux et des produits animaux (REPAB F)

- Cahier des charges concernant le mode de production et de préparation biologiques des espèces aquacoles et leurs dérivés- *avenant n° 7 au CC REPAB F* - Mise à jour 13/02/2007
- Cahier des charges concernant le mode de production et de préparation biologiques des escargots- *avenant n° 8 au CC REPAB F* - Mise à jour 13/02/2007

Juin 2007 : RÈGLEMENT (CE) No 834/2007 DU CONSEIL du 28 juin 2007 relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques et abrogeant le règlement (CEE) no 2092/91

Septembre 2008 : RÈGLEMENT (CE) No 889/2008 DE LA COMMISSION du 5 septembre 2008 portant modalités d'application du règlement (CE) no 834/2007 du Conseil relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques en ce qui concerne la production biologique, l'étiquetage et les contrôles

1 janvier 2009 : Date d'application du nouveau règlement européen
1 Juillet 2010 : Entrée en vigueur du nouveau logo européen obligatoire

Conclusion

« Il n'y a rien d'incontournable à ce que la France, grande puissance agricole, et pays de terroirs, ne soit aussi un des leaders en production biologique. » (M Barnier, 12 /09/07)….mais il est grand temps : La France a pris du retard par rapport aux autres grands pays européens.

Dans les pays européens qui ont un fort développement de l'agriculture biologique (Espagne, Italie, Finlande, Hongrie, Pologne), il y a toujours une forte incitation des pouvoirs publics (Etats ou Régions) qui utilisent au maximum les dispositifs d'aide de l'Union Européenne. La concertation avec les organismes de l'agriculture biologique est aussi un des facteurs clés de cette réussite ; or en France, un lourd héritage de tension et de conflit avec les organisations de l'agriculture conventionnelle ne facilite pas cette coopération.

Cependant, la demande forte et constante des consommateurs pour les produits de l'agriculture biologique pourra peut-être permettre de débloquer les freins existants.

2. BIBLIOGRAPHIE

De Silguy C., L'agriculture biologique : Des techniques efficaces et non polluantes, Paris, Editions Terre Vivante, 1994, 185p.

Howard, A., Testament Agricole Pour une agriculture naturelle. Traduit de l'anglais. Préface de Jean Keilling. Postface par Raymond Lautié. Éditions Vie et Action, Marcq-Lille, 1971, 238 p.

Rusch, HP., La fécondité du sol, Le Courrier du livre, 190 pages Paris, 1972, 315 p .

Viel, J-M., L'agriculture biologique en France, Paris, Thèse de troisième cycle I.E.D.E.S , Université de Paris 1, 1978, 289 p.

Masanobu Fukuoka, La révolution d'un seul brin de paille, Editeur: Guy Trédaniel - Editions de la Maisnie 1983 rééd. 1990
ISBN 2-85707-114-0

Masanobu Fukuoka, L'agriculture naturelle, , Ed. Guy Trédaniel Editeur

Bill Mollison, Permaculture 2 , Ed. Equilibres aujourd'hui

R. Steiner : Agriculture : fondements spirituels de la méthode Bio-Dynamique, , Ed. E.A.R. («cours aux agriculteurs»)

E. Pfeiffer, H. Koepf Biodynamie et compostage, , Ed. Le Courrier du livre

E. Pfeiffer Fécondité de la terre, ed Triades Paris 1979

Agriculture : Histoire et traités anciens
Jussiau, R, Montméas, L., Parot, JC., L'élevage en France 10000 ans d'histoire, Dijon, Educagri éditions, 1999, 539 p.

Mazoyer, M., Roudart, L., Histoire des agriculture du monde du néolithique à la crise contemporaine, Paris, Seuil, 1997, 534 p.

Emmanuel Le Roy Ladurie ; Histoire humaine et comparée du climat, Fayard, 2004

Georges DUBY et Armand WALLON (dir.) ; Histoire de la France rurale (4 tomes)
Seuil. (Réédition en coll. Points, 1992) (1976)
1. La formation des campagnes françaises des origines à 1340
2. L'âge classique des paysans de 1340 à 1789
3. Apogée et crise de la civilisation paysanne de 1789 à 1914
4. La fin de la France paysanne de 1914 à nos jours

Ibn Al 'Awwâm **Le livre de l'agriculture**☐ **Editeur :** Actes Sud **Collection :** Thésaurus
Olivier de Serres **Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs** ☐ **Editeur :** Actes Sud ☐ **Collection :** Babel

Pour toute recherche ou documentation spécialisée : ABIODOC Centre National de Ressources en Agriculture Biologique ENITAC Marmilhat – 63370 LEMPDES – Tél 04 73 98 13 15: